



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Avril 2009

Ce mois d'avril 2009 se caractérise par des prix en baisse sur les marchés à bétail, la stabilité sur les marchés des céréales sèches et la hausse de ceux du riz

Céréales sèches

Baisse sensible des quantités de céréales sèches sur les marchés de collecte

Au cours de ce mois d'Avril 2009, on assiste à une poursuite de la baisse des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs. Celles-ci sont passées de 8.624 tonnes le mois passé à 6.135 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 29%. Ces quantités se répartissent de la façon suivante: 4.204 tonnes de mil contre 6.310 tonnes le mois passé, 1.580 tonnes de sorgho contre 1.858 tonnes et 351 tonnes de maïs contre 456 tonnes le mois passé. Ce qui donne des écarts de -33% pour le mil; -15% pour le sorgho et de -23% pour le maïs.

La poursuite de la baisse des quantités vendues par les producteurs trouve son explication dans :

- la diminution des stocks commerciaux au niveau des producteurs;
- la poursuite des effets de la baisse de production céréalière dans le Mali Sud;
- la propension des producteurs à privilégier leur propre sécurité alimentaire en cette période relativement critique de la campagne de commercialisation.

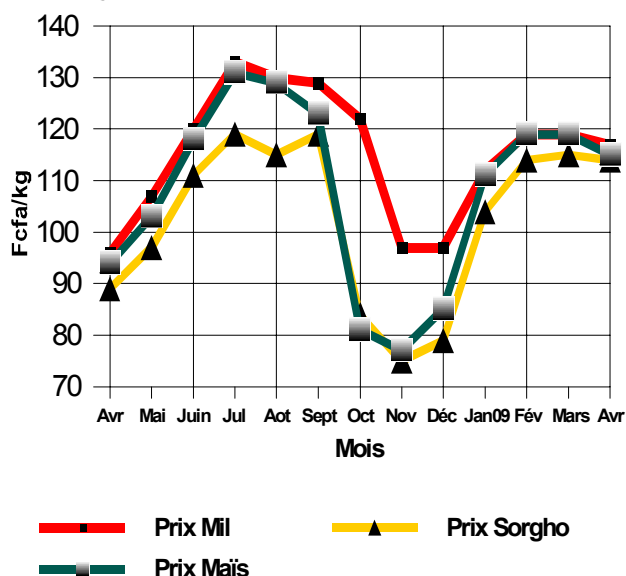
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont restés quasiment stables

Durant ce mois d'Avril 2009, les prix moyens nationaux pondérés au producteur ont très légèrement

baissé pour les céréales sèches. Ils sont passés pour le mil de 118 à 117 F/Kg, pour le sorgho de 115 à 114 et pour le maïs de 119 à 115 F/Kg (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Ces faibles fluctuations de prix, que l'on pourrait assimiler à une relative stabilité, s'expliquent par une baisse de la demande avec la fin des opérations de reconstitution des stocks. En effet structurellement, les opérations de reconstitution des stocks s'étendent du 01 Novembre au 31 Mars. Une fois cette période passée, ces opérations baissent sensiblement d'intensité et ceci de façon continue jusqu'à leur arrêt.

Très légères baisses des prix de gros à la vente sur les marchés de regroupement

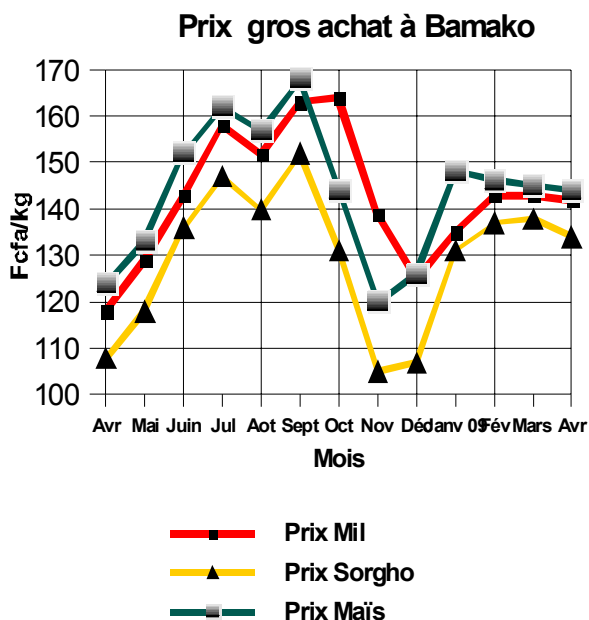
Au cours de ce mois d'Avril 2009, les prix de gros à la vente sont globalement en légères baisses par rapport au mois passé sur les marchés de regroupement (Cf. tableau 3A). Sur ces marchés, les prix moyens de gros à la vente ont varié entre:

- 125 F/Kg à Dioïla et 145 F/Kg à Niono pour le mil contre 124 F/Kg à Dioro et 144 F/Kg à Niono le mois passé;
- 118 F/Kg à Koutiala et 160 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 119 F/Kg à Koutiala et 153 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- Et entre 125 F/Kg à Koutiala et 135 F/Kg à Fana et à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 128 F/Kg à Koutiala et 142 F/Kg à Kita le mois passé.

Légers mouvements de baisse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales

A l'instar des marchés de production et de regroupement, sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix ont affiché de légères baisses (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2)

Graphique 2



Les prix de gros à l'achat sont passés ainsi pour:

- Le mil de : 139 à 135 F/Kg à Koulikoro, 133 à 134 F/Kg à Sikasso, 128 à 124 F/Kg à Ségou, 148 F/Kg à Mopti, 154 à 153 F/Kg à Gao et de 143 à 142 F/Kg à Bamako;
- Le sorgho de : 155 F/Kg à Koulikoro, 124 à 122 F/Kg à Sikasso, de 131 à 126 F/Kg à Ségou, 143 F/Kg à Mopti, 153 F/Kg à Gao et de 138 à 134 F/Kg à Bamako;
- Le maïs de : 155 F/Kg à Koulikoro, 129 à 127 F/Kg à Sikasso, 150 F/Kg à Ségou, 148 F/Kg à Mopti, de 170 F/Kg à Gao et de 145 à 144 F/Kg à Bamako.

A l'instar des marchés ruraux et par rapport au mois précédent, on relève ce mois-ci une baisse des quantités totales de céréales sèches entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, les quantités totales de céréales sèches entrées sur ces marchés ont été de 8.019 tonnes ce mois-ci contre 9.525 tonnes le mois passé, soit une baisse de 16%.

Cette diminution des quantités entrées sur les marchés de gros s'explique également en partie par la fin des opérations de reconstitution des stocks.

Un autre facteur non moins important dans la baisse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales est la spécificité de cette campagne 2008/09, caractérisée par des prix relativement très élevés depuis la période des récoltes, fait augmenter l'incertitude au niveau des grossistes, qui deviennent très prudents dans leurs opérations d'achat en cette veille de l'hivernage. En effet dans la situation actuelle, marquée par des prix très élevés, entre la période actuelle jusqu'à la soudure, une intervention des autorités, des Organisations Non Gouvernementales ou un bon démarrage de la prochaine campagne agricole mettrait les commerçants détenteurs de stocks importants dans des situations très difficiles avec la possibilité que les facteurs cités peuvent faire chuter les prix sur les marchés.

Les exportations vers les pays de la sous région sont en hausse ce mois-ci

Au cours de ce mois d'Avril 2009, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont augmenté en passant de 1.197 tonnes le mois passé à 1.686 tonnes ce mois-ci, soit 41% de hausse (Cf. Tableau ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

Cette hausse des quantités exportées explique la reprise des opérations d'exportation à la suite de la baisse de la demande au Mali avec comme conséquence l'arrêt durant le mois de la progression ascendante des prix.

**Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)**

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	510	40	-	-
BF	40	-	70	-
MAURIT.	382	60	-	14
GUINÉE	10	-	140	280
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	60	-	80	-
Total	1002	100	290	294

Source : OMA

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté sur 1.560 tonnes contre 1.500 tonnes le mois passé, soit 4% de hausse. Les 1.560 tonnes d'importations sont constituées de 1.360 tonnes de riz BB et 200 tonnes de riz étuvé en provenance du Sénégal. Cette augmentation des exportations s'explique en partie par la décision prise par les autorités d'autoriser des importations de riz exonérées de taxes douanières.

Par rapport à la même période de l'année dernière (Campagne 2007/2008), les importations sont en très forte hausse cette année. Elles ont plus que doublé de volume et sont passées de 775 tonnes en Avril 2008 à 1.560 tonnes ce mois-ci, soit environ 101% de hausse. Cette forte augmentation des importations s'explique par l'autorisation en cette période de la campagne 2008/09 des importations de riz, exonérées de droit de douane.

Sans être exhaustif, le Mali aussi reçoit des pays voisins des pâtes alimentaires, le riz importé, le niébé, le fonio, l'huile de palme, la moutarde africaine (Soumbala), le sel et beaucoup d'autres produits manufacturés.

Il y a lieu aussi de noter que dans un contexte de forte concentration du marché de riz, il est très

difficile, voire impossible de cerner tous les aspects de l'évolution du marché de riz y compris les importations.

En effet, les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux des grands importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse cette année

On retiendra qu'en Avril 2009 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 117 F/Kg pour le mil, 114 F/Kg pour le sorgho et 115 F/Kg pour le maïs contre respectivement 96 , 89 et 94 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de +21 F/Kg pour le mil, +25 F/Kg pour le sorgho et +21 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, il en est de même pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs, ils ont évolué au dessus de leur niveau de l'année dernière. Ils ont été ce mois-ci de 142 F/Kg pour le mil, 134 F/Kg pour le sorgho et 144 F/Kg pour le maïs contre respectivement 118, 108 et 124 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix d'Avril 2009 et ceux d'Avril 2008, des écarts de + 24 F/Kg pour le mil, +26 F/Kg pour le sorgho et +20 F/Kg pour le maïs.

Plusieurs facteurs expliquent le haut niveau des prix de cette année par rapport à ceux de l'année dernière, celui de la faiblesse de l'offre par rapport à la demande est l'essentiel. En effet cette année la demande a été très forte depuis le début de la campagne de commercialisation. Cette situation, combinée avec une production agricole mitigée, surtout dans la grande zone de production du Mali sud et des prix très élevés de la campagne écoulée, n'a fait que faire emballer les prix vers le haut.

Riz local

Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou et relative stabilité sur ceux de Sikasso

Sur les marchés ruraux de Ségou, principale zone de production du riz, le prix moyen pondéré au producteur du riz local est en hausse. Par contre sur

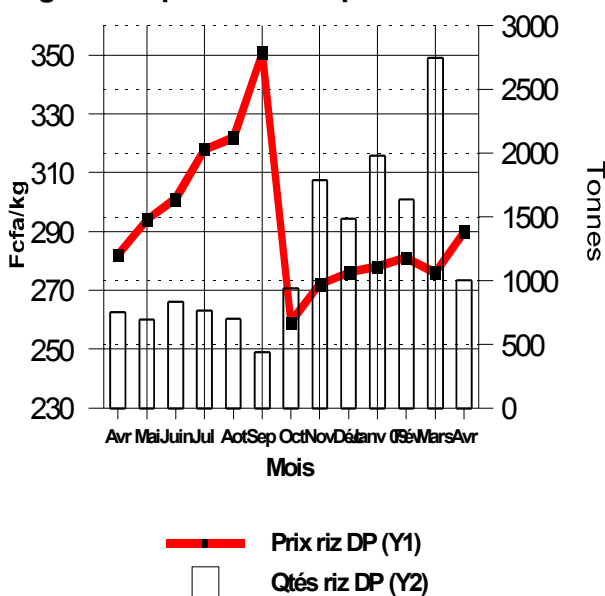
les marchés de Sikasso, les prix sont en relative stabilité. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

- 291 à 292 F/Kg à Sikasso, soit 0% de hausse,
- et de 278 à 290 F/Kg à Ségou, soit 4% de hausse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Ainsi, on constate que la progression des prix du riz a été sensiblement ralentie ce mois-ci. Le ralentissement de la progression des prix du riz pourrait s'expliquer par la décision gouvernementale d'autoriser des importations de riz exonérées de taxes.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Pour ce qui concerne les quantités vendues sur les marchés par les exploitants de la région de Ségou, elles sont en baisse et sont passées de 3.353 tonnes en Mars 2009 à 998 tonnes ce mois-ci, soit une diminution d'environ 70%. De même, la zone de l'Office du Niger a relativement fourni moins de riz que le mois passé avec 3.429 tonnes ce mois-ci contre 5.700 tonnes le mois passé, soit 40% de baisse (source: Office National des Transports).

La baisse des quantités de riz vendues aussi bien sur les marchés que dans les zones de production de l'Office du Niger s'explique par la faiblesse des stocks commerciaux au niveau des exploitants.

Les prix du riz local Gambiaka sont en hausse sur les marchés de gros des capitales régionales

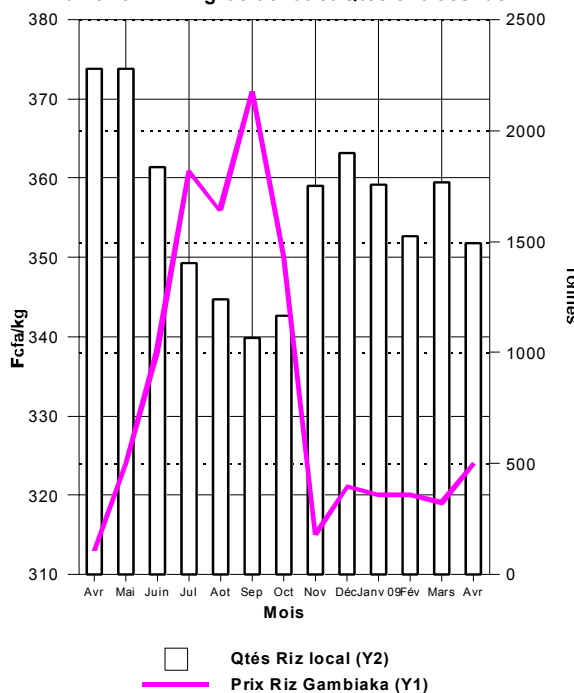
Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka ont connu des fluctuations, avec une tendance générale qui affiche la hausse sur l'ensemble des marchés, excepté celui de Gao où on note une parfaite stabilité. Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 324 à 325 F/Kg à Koulikoro;
- 306 à 310 F/Kg à Ségou;
- 320 à 323 F/Kg à Sikasso;
- 308 à 309 F/Kg à Mopti;
- 319 à 324 F/Kg à Bamako;
- Stables à 350 F/Kg à Gao

La hausse des prix du riz local Gambiaka s'explique par sa forte demande. En effet, malgré l'exonération des importations de riz, la demande pour le riz local Gambiaka reste forte sur les marchés.

Graphique 4

Bamako : Prix gros achat et Qtés entrées de riz DP



Les prix du riz local Gambiaka sont en forte hausse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka, relevés ce mois d'Avril 2009 sont en forte hausse.

Ainsi sur les marchés ruraux, le prix moyen au producteur de ce riz est de 325 F/Kg en Avril 2009 contre 282 F/Kg en Avril 2008 (Cf. graphique 3). Il en est de même sur les marchés de gros des capitales régionales où les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka sont en hausse sur tous les marchés. Ainsi pour cette spéculation, ces prix ont été de 313 F/Kg en Avril 2008 contre 324 F/Kg en Avril 2009 à Bamako, de 327 contre 350 F/Kg à Gao, de 323 contre 325 F/Kg à Koulikoro, de 300 contre 309 F/Kg à Mopti, de 303 contre 310 F/Kg à Ségou et de 311 contre 323 F/Kg à Sikasso (Cf. graphique 4).

Le niveau relativement élevé des prix du riz local Gambiaka de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière s'explique essentiellement par:

- Les effets résiduels du niveau record des prix de la campagne de commercialisation 2007/08, qui a fait que la campagne 2008/09 a débuté avec des niveaux de prix relativement élevés;
- L'annonce de l'achat de riz auprès des Organisations Paysannes (OP) par le Gouvernement à travers l'OPAM a ajouté sa part au maintien des prix à des niveaux élevés depuis le début de la campagne;
- La propension des producteurs à ne vendre qu'à un certain niveau de prix, avoisinant les 300 F/Kg;
- Et la faiblesse relative des stocks finaux de la campagne 2007/08.

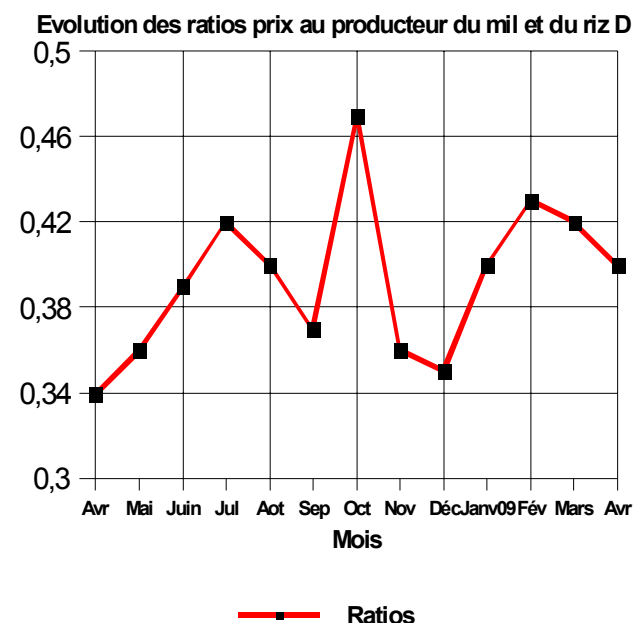
Baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a légèrement baissé au cours de ce mois d'Avril 2009. En effet, il est passé de 0,42 le mois précédent à 0,40 ce mois-ci (Cf. graphique 5). Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 238 Kg de mil le mois passé (Mars 2009) à 250 Kg en Avril 2009. Par rapport au mois passé, cette baisse du ratio s'explique par une relative stabilité du prix du mil et une hausse de +12 F/Kg de celui du riz local.

Par rapport au mois d'Avril 2008, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 294 Kg de mil en Avril 2008 à 250 Kg de mil en Avril 2009, soit un manque à gagner pour le

producteur de riz de 44 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Relative stabilité des prix au consommateur des produits agricoles non céréaliers

Au cours de ce mois d'Avril 2009, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu une relative stabilité au niveau de la consommation. Par contre, ils ont eu une tendance légèrement à la hausse au niveau producteur.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausses ont été Dougoulo, Koumantou, Loulouni, M'Pèssoba, Sikasso Centre et Zangasso. S'agissant des produits, les hausses ont surtout affecté l'échalote et ses dérivés, les pommes de terre, la patate, le beurre de karité, l'aubergine, la salade laitue et le petit piment séché (Cf. tableau 7A).

S'agissant des marchés de consommation, près de 53% ont connu des prix globalement stables. Parmi ceux-ci, on peut citer, par ordre d'importance en terme de stabilité des prix, Bamako Médine, Kayes Centre, Kita, Badinko, Bamako Ouolofobougou,

Bamako Faladié, Koulikoro Ba, Nioro, Mopti Digue, Bamako Dibida et Tombouctou. S'agissant des produits dont les prix ont été les plus stables, on peut citer entre autres les dattes, la cola, le pois sucré, le beurre de Karité, le Gombo en poudre, le gingembre et l'aliment bétail (Cf. Tableau 7B).

Comme évoqué plus haut, le prix du sac de l'aliment bétail a connu une stabilité relative ce mois-ci. Cependant à Bamako Faladié, Ségou Centre et à Tombouctou, on note une légère augmentation de son prix. En effet, le prix de ce produit est passé de 6.000 F le sac de 50 Kg le mois passé à 6.375 F ce mois-ci à Bamako Faladié, de 6.500 F le mois passé à Ségou Centre à 6.750 F ce mois-ci. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Bamako Dibida, Dioro et à Bamako Oulofobougou et 10.000 F à Nioro.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 91 F/Kg pour l'échalote fraîche à Macina;
- 58 F/Kg pour la patate à Loulouni;
- 79 F/Kg pour la pomme de terre à Sikasso Centre;
- 305 F/Kg pour le beurre de karité à Bougouni.
- 25 F/Kg pour la noix de karité à San;
- 33 F/Kg pour le manioc à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 117 F/Kg à Dioro et 381 F/Kg à Tombouctou pour l'échalote fraîche;
- 137 F/Kg à Dioro et 600 F/Kg à Léré pour le gros oignon blanc;
- 140 F/Kg à M'Pèssoba et 400 F/Kg à Tombouctou pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 206 F/Kg à Sikasso Centre et 1.500 F/Kg à Bamako Dibida pour le gros oignon jaune importé;
- 200 F/Kg à Zangasso et 450 F/Kg à Gao pour la pomme de terre premier choix;
- 173 F/Kg à Koury et 633 F/Kg à Ansongo pour la banane locale;
- 106 F/Kg à Badinko et à Kita et 400 F/Kg à Koulikoro Ba et Sirakorola pour l'orange;

- 93 F/Kg à Koulogon et 360 F/Kg à Ansongo pour l'igname locale;
- 123 F/Kg à Sikasso Centre et 850 F/Kg à Tombouctou pour l'igname importé;
- 78 F/Kg à Sikasso Centre et 220 F/Kg à Diéma pour la patate;
- 146 F/Kg à Sikasso Centre et 1.500 F/Kg à Tombouctou pour le Gingembre.

Le bétail et la Viande

Les prix sont globalement en baisse sur les marchés suivis par la Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des boeufs de boucherie ont connu plusieurs variations au cours de ce mois d'Avril 2009.

Contrairement au mois passé, celles-ci ont une tendance globale à la baisse. Une des explications de la baisse des prix du boeuf de boucherie serait la diminution des exportations vers les pays voisins.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont diminué en passant respectivement de 110.115 à 78.091 têtes et de 83.111 à 59.394 têtes, soit des baisses de 29% tant pour les animaux présentés que pour les animaux vendus. Par contre, le taux de vente a connu une légère hausse par rapport au mois précédent et est passé de 75% le mois passé à 76% ce mois-ci.

Quand aux exportations, après une reprise constatée au cours du mois précédent, elles ont fléchi au cours de ce mois d'Avril 2009. En effet elles sont passées de 13.272 têtes en Mars 2009 à 9.950 têtes en Avril 2009, soit une baisse de 25%. Les exportations ont été effectuées sur la Guinée, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 94.417 F CFA à Bafoulabé et 270.000 F CFA à Kati contre respectivement 126.250 F CFA à Goundam et 273.250 F CFA à Kati le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Petits ruminants (Ovins et caprins)

A l'instar du marché des bovins, on observe sur celui des petits ruminants plusieurs variations de prix avec une tendance générale à la baisse.

Par rapport au mois passé, le nombre de petits ruminants présentés et vendus a diminué pratiquement dans les mêmes proportions. En effet il a été présenté ce mois-ci 207.424 petits ruminants contre 273.864 têtes le mois passé, soit 24% de diminution. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 154.065 têtes le mois passé à 118.452 têtes ce mois-ci, soit une baisse de 23%. A l'instar de celui des gros ruminants, le taux de vente des petits ruminants a également augmenté. Il est passé de 56% le mois passé à 57% ce mois-ci.

Cependant la demande extérieure a diminué. En effet les exportations contrôlées ont fléchi en passant de 11.286 têtes le mois passé à 10.527 têtes ce mois-ci, soit une réduction de l'ordre de 7%. L'Algérie a été la seule destination de ces exportations..

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 17.500 F CFA à Amassine et à Tassik dans la région de Kidal et 71.250 F CFA à Bamako Faladié contre respectivement 16.500 à N'Golobougou et 65.500 F CFA à Macina le mois dernier. Ce mois-ci, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 14.208 F CFA à Ténenkou et 33.833 F CFA à Djénné contre 10.625 à Sikorolé et 33.313 F CFA à Barouéli. Ce mois-ci, la valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

Contrairement au mois passé, les prix sont, dans l'ensemble, en baisse. Le nombre d'unités présentées et vendues ont fortement diminué en passant respectivement de 401.510 et 352.804 le mois passé, à 311.391 et 288.559 ce mois-ci. Ce qui donne des écarts de -22% pour les unités présentées et de -18% pour celles vendues. Par contre, le taux de vente a connu un regain en passant de 88% le mois précédent à 93% ce mois-ci.

Le niveau du taux de vente de la volaille, dépassant constamment les 80%, dénote du dynamisme de ce marché.

En effet autant la demande est forte, autant l'offre est assez importante et arrive constamment à satisfaire la demande.

Durant ce mois d'Avril 2009, le prix moyen du coq a varié entre 1.025 F CFA à Béleco et 3.083 F CFA à Kénieba avec une valeur modale de 1.200 FCFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 600 F CFA/Kg à Loulouni à 2.000 F CFA/Kg à Kidal avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

Relative stabilité des prix au consommateur des produits halieutiques sur les marchés suivis

Au cours de ce mois d'Avril 2009, les produits halieutiques ont connu plusieurs fluctuations de prix dont les amplitudes sont relativement faibles et qui peuvent être assimilées à une quasi stabilité.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par cette stabilité des prix ont été Hydrocynus (Wuludyègègè), Lates niloticus (Saale), Tilapia galiléa (N'Tèèbèedyèè) et Clarias anguillaris (Maanogo).

Pour ce qui concerne les poissons séchés, il s'agit de Tilapia galiléa (N'Tèèbèedyèè); Alestes leuciscus (Tineni); Hydrocynus (Wuludyègègè), Lates niloticus (Saale).

S'agissant enfin des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus stables sont Clarias anguillaris (Maanogo), Tilapia galiléa (N'Tèèbèedyèè), Chrysichthys nigrodigitatus (N'Keredyèè), Hydrocynus (Wuludyègègè).

Cette tendance générale cache des disparités en terme d'évolution des prix. Quelques baisses de prix ont été observées sur certains marchés notamment Bamako Médine, Ansongo, Gao et Sikasso Centre pour le poisson frais; Gao, Koury, Koutiala, Kayes Centre, Mopti Digue et Niono pour le poisson séché et Koury, Ségou Centre, Nioro, Mopti Digue et Tombouctou, Zangasso et Nara pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Sikasso Centre pour le poisson frais avec le *Clarias anguillaris* (Manogo) gros dont le prix est passé de 1.250 à 700 F CFA/Kg;
- A Koury pour le poisson séché avec l'*Hydrocynus*(Wuludyègègè) gros dont le prix est passé de 1.800 F/Kg le mois passé à 1.000 F/Kg ce mois-ci;
- Gao pour le poisson fumé avec le *Clarias anguillaris* (Manogo) petit dont le prix a baissé de 1.250 à F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives, elles ont été enregistrées à :

Kayes Centre pour le poisson frais avec le *Tilapia Zilli* (Taka Tèèbèè) moyen qui passe de 1.250 F/Kg le mois passé à 1.700 F/Kg ce mois-ci;

Koury pour le poisson séché avec l'*Hyperopisus bebe occidentalis* (Nana) gros dont le prix a haussé de 867 F/Kg à 1.188 F/Kg;

et Nara pour le poisson fumé avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèfin ou Sara N'Tèèbèè) moyen dont le prix est passé de 750 F /Kg le mois passé à 950 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.100 F/Kg à Gao et 3.000 F/Kg à Kayes Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 750 F/Kg à Niono et à Tombouctou et 1.125 F/Kg à Bamako Médine pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 933 F/Kg à Niono et 1.825 F/Kg à Bamako Médine pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.500 F/Kg à Koutiala et 2.328 à Sikasso Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.100 F/Kg à Gao et 2.500 F/Kg à Nioro pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 800 F/Kg à Koury et 1.311 F le kilo à Sikasso Centre pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).